

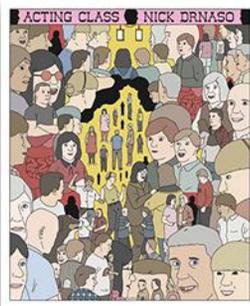
### La marche des souvenirs

Il a enclenché la machine à remonter le temps, convoqué les fantômes de son histoire familiale, les souvenirs de sa jeunesse. Des images et des mots ont surgi. Fidèle à son travail de conteur et de dessinateur

en noir & blanc, Frédéric Pajak nous fait partager le Paris de son enfance, l'odeur de la boulangerie sur le chemin de l'école, les aventures de Zorro sur le poste de télévision des voisins, les déambulations qu'il fera plus tard dans les rues de la capitale. Il nous emmène à Lausanne, ville des chagrins d'amour, à Mantoue ou à Arles, où il est désormais installé avec son chat noir. Il fait revivre ces trois oncles qui ont connu la guerre et s'égare dans une fiction – à moins que ce ne soit un épisode réel romancé – autour d'un couple de vieux artistes au seuil de la mort dont il serait chargé d'écrire la biographie. Dans cet ouvrage, les illustrations, loin d'être littérales, surgissent telles des réminiscences du passé, pour s'inscrire de façon indélébile au fil de pages pleines de songes et de nostalgie.

**Dans le calme du soir** par Frédéric Pajak  
éd. Noir sur Blanc • 256 p. • 25 €

### Coup de théâtre graphique



Un atelier d'improvisation pour se sentir moins seul : c'est la solution qu'ont trouvée les personnalités fragiles et un brin associables de la nouvelle bande dessinée de l'Américain Nick Drnaso (prix Révélation au festival d'Angoulême 2018). Il y a Angel la mal-aimée maladroite, Rayanne qui vit seule avec son enfant inadapté, Lou le gros costaud solitaire, Danielle la kiné instable, grand-mère inquiète pour sa petite-fille bizarre... Tous vont tomber sous le charme de leur professeur, sorte de gourou qui va les manipuler et semer le trouble

dans leur esprit, qui bientôt confond réel et imaginaire... Le trait de crayon est doux, l'histoire, cruelle, et peu à peu le lecteur est happé dans ce voyage sans retour aussi angoissant que captivant.

**Acting Class** par Nick Drnaso • éd. Presque Lune • 266 p. • 30 €

### Autopsie du marché de l'art contemporain



La multiplication des musées en Chine, les records d'enchères dans les maisons de ventes, les ambitions des foires, les enjeux diplomatiques des musées, les revendications des pays africains... La galeriste Nathalie Obadia analyse les liens ténus entre arts plastiques et géopolitique et décrypte les mécanismes du *soft power* culturel, qui font de l'art contemporain un outil d'influence et une vitrine de la puissance d'un pays. Déjà paru en 2019, juste avant la pandémie, l'ouvrage a été revu et complété à l'aune des dernières tendances d'un

marché de plus en plus vorace. Une analyse précise et éclairante pour comprendre les nouveaux équilibres de la scène internationale et les rôles joués par chacun de ses nombreux acteurs.

**Géopolitique de l'art contemporain** par Nathalie Obadia  
éd. Le Cavalier Bleu • 248 p. • 13 €

### L'art polymorphe du polyptyque



Dans cet ouvrage signé Laurent Fabius, il n'est pas question de politique mais de polyptyque. L'actuel président du Conseil constitutionnel, figure emblématique du parti socialiste, passionné d'art et peintre amateur, signe une histoire de ces tableaux multiples et multifformes composés pour ne former qu'une seule œuvre. Le récit commence au Moyen Âge, dans les églises où apparaissent des assemblages d'images pieuses destinés aux fidèles et s'achève au cœur

de grandes compositions abstraites signées Pierre Soulages, Zao Wou-Ki, Geneviève Asse ou Monique Frydman. Clair et didactique sans pour autant révolutionner l'histoire de l'art, cet «essai-voyage», comme le nomme son auteur, a le mérite d'offrir une agréable plongée dans ces créations singulières aux grandes ambitions.

**Tableaux pluriels – Voyage parmi les polyptyques d'hier et d'aujourd'hui** par Laurent Fabius • éd. Gallimard • 264 p. • 28 €

### Aux racines du concept de décolonisation



La théorie décoloniale est devenue un paradigme incontournable de notre époque mais qui reste souvent approximatif. Pour comprendre ce concept complexe, Philippe Colin et Lissell Quiroz sont remontés à son origine latino-américaine, éclairant les lecteurs sur les théories élaborées par des auteurs clés comme la poétesse et militante féministe Gloria Anzaldúa, l'anthropologue écologiste Arturo Escobar ou le sociologue et politologue Anibal Quijano, qui développa la notion de «colonialité

du pouvoir». Ils rappellent ainsi le rôle essentiel de ceux qui ont résisté aux régimes impérialistes. Une lecture édifiante.

**Pensées décoloniales** par Philippe Colin & Lissell Quiroz • éd. La Découverte  
240 p. • 20,50 €